

pensante, et avec l'aide de guides éclairés vous arriverez à posséder cette âme de vérité dont vous avez tant besoin pour être fidèles à votre mission.

Et après avoir bien pris position dans la vérité, il faut la conserver cette vérité, il faut la défendre, il faut la propager. Alors vous aurez à faire usage des moyens dont se servent avec tant de succès les partisans du mensonge et de l'erreur : le journal et le livre.

*

* *

La presse, mes enfants, maintes fois vous en avez entendu vanter l'influence. Le journal pénètre partout ; aujourd'hui comme de tout temps, il est le professeur le plus écouté. Malheureusement il n'enseigne pas toujours les idées les plus justes et les plus saines. De toute nécessité, pour faire contrepoids à la feuille jaune, insipide, souvent mauvaise, le journal franchement catholique s'impose. Dans bien des endroits il existe déjà. C'est la volonté explicite des papes exprimée en différentes circonstances. Encourager le bon journal de toutes manières, voilà un excellent moyen de faire de l'apostolat intellectuel. Puissiez-vous comprendre ce devoir ! Trop de journaux parfois dangereux mènent grasse existence, parce que soutenus par des catholiques, tandis qu'à côté vit péniblement le bon journal fondé par l'autorité religieuse.

En principe ne vous abonnez jamais à un journal qui en fait fi des enseignements de l'Eglise, ou pour qui les directions épiscopales et pontificales doivent céder le pas à la nouvelle des chiens écrasés et à tout autre potin qui court la rue. Et si vous avez le don d'écrire, collaborez au journal catholique. Tous, je le comprends, ne peuvent pas l'aider de cette façon, mais il en est une autre à la portée de chacun, c'est de lui procurer des abonnés. Défendez en toutes circonstances le bon journal, et n'ayez pas peur de le lire en tramway, pendant le voyage, comme chez vous dans votre cabinet de travail.

*

* *

Après le journal vient le livre. Ecoutez en quels termes touchants un écrivain anglais du XVe siècle s'exprime sur les